



Les opératrices Seb se sont reconverties dans la construction de maisons en bois.

OSSABOIS

Implantation : deux sites de production (dans la Loire et les Vosges), sept antennes commerciales

Activité : construction de maisons à ossature bois

Capital :

60 % Pascal Chazal, 40 % Banque de Vizille

Effectifs : 260 salariés, dont 50 « ex-Seb »

Chiffre d'affaires : 54 millions d'euros

été conclu avec Modulex, un constructeur canadien de maisons en bois. Mais l'affaire a capoté. C&D International Dynamics, le cabinet chargé de la révalorisation du site, avait alors mis Ossaboïs sur les rangs. Conscient de l'opportunité, Pascal Chazal a mis en stand-by son projet de construction d'une usine en Aquitaine, et préparé un plan d'investissement sur trois ans de 4,5 millions d'euros.

Une capacité d'adaptation inespérée

La reconversion des opératrices Seb, passées par l'Afpa, s'est faite sans heurts. Habituees pourtant à travailler assises et à manier de tout petits éléments, elles se sont familiarisées aux grands pans de bois et aux scies circulaires. Avec une belle productivité : trois maisons sortent chaque jour de l'usine. « Travailler avec un personnel féminin et inexpérimenté nous oblige à améliorer les conditions de travail, à miser sur des systèmes motorisés, à être plus précis dans la phase d'étude, car l'opératrice a besoin de visualiser

chaque élément fabriqué par un dessin », assure Pascal Chazal. Plus globalement, le projet a permis de renforcer les process qualité et d'intégrer dans la culture encore très artisanale de la PME les méthodes industrielles de Seb, qui a joué le jeu de l'accompagnement, en déléguant une équipe sur place. Seule note discordante dans cette reprise :

l'Etat avait promis de doubler la subvention de 450 000 euros octroyée par les collectivités locales. Pascal Chazal attend toujours.

■ MARIANNE REY
mrey@lentreprise.com

Ossaboïs grossit en reprenant un site Seb

L'ENJEU

■ AUGMENTER SES CAPACITÉS DE PRODUCTION

pour doubler le chiffre d'affaires en cinq ans (de 50 millions d'euros en 2007 à 100 millions d'euros en 2012).

LA SOLUTION

■ REPRENDRE L'USINE D'UN GROUPE INDUSTRIEL.

Bénéficier de son aide financière, en contrepartie de l'embauche du personnel licencié.

ALORS QUE L'HABITAT ÉCOLO fait de plus en plus d'adeptes, voici Pascal Chazal, le patron d'Ossaboïs, en mesure de répondre au boom de la demande. Avec 18 000 m² supplémentaires sur le site du Syndicat, dans les Vosges, son entreprise productrice de maisons à ossature en bois et basée initialement à Noirétable, dans la Loire, a presque triplé sa capacité de production, tout en se rapprochant de sa source d'approvisionnement, la forêt. Du grille-pain à la maison en bois, il n'y avait qu'un pas. En novembre 2007, Pascal Chazal rachète l'usine de Seb qui fermait ses portes.

PHOTO : JÉRÔME CHATIN POUR L'ENTREPRISE

Par cette opération, 50 « ex-Seb » retrouvent un emploi. Pour chaque salarié « repris », le groupe a en effet versé 10 000 euros à Ossaboïs, 5 000 euros pour toute autre embauche extérieure à son personnel. Au départ, le deal avait

Du grille-pain à la maison en bois